

Dynamique du transfert et Gestion Mentale, par une équipe d'IF Belgique

1



**Initiative &
Formation**

Belgique ASBL



4^{es} Rencontres de Wégimont

11/11/2016

2

Plan

I. Un PPT

1. Dynamique vers le transfert (synthèse de ce matin)
2. Les apports spécifiques de la GM dans le transfert

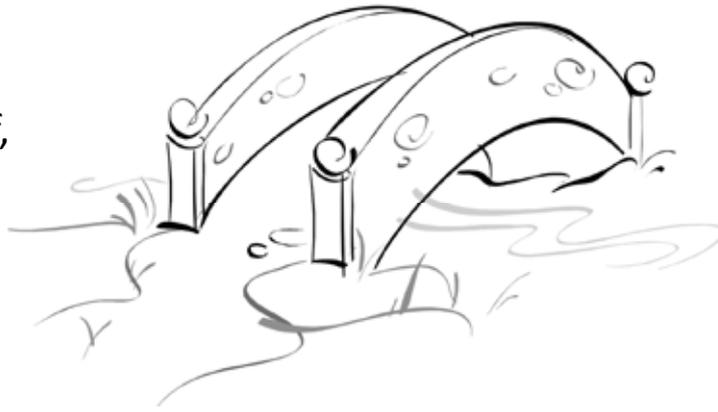
II. Deux exemples :

- ➔ En 3^e maternelle : le concept de temps cyclique, vécu et raconté par Claire Courbet.
- ➔ Guider le transfert à travers le dialogue pédagogique : à partir du DP avec Valérie mené par Michèle Verneyre.

3

I. 1

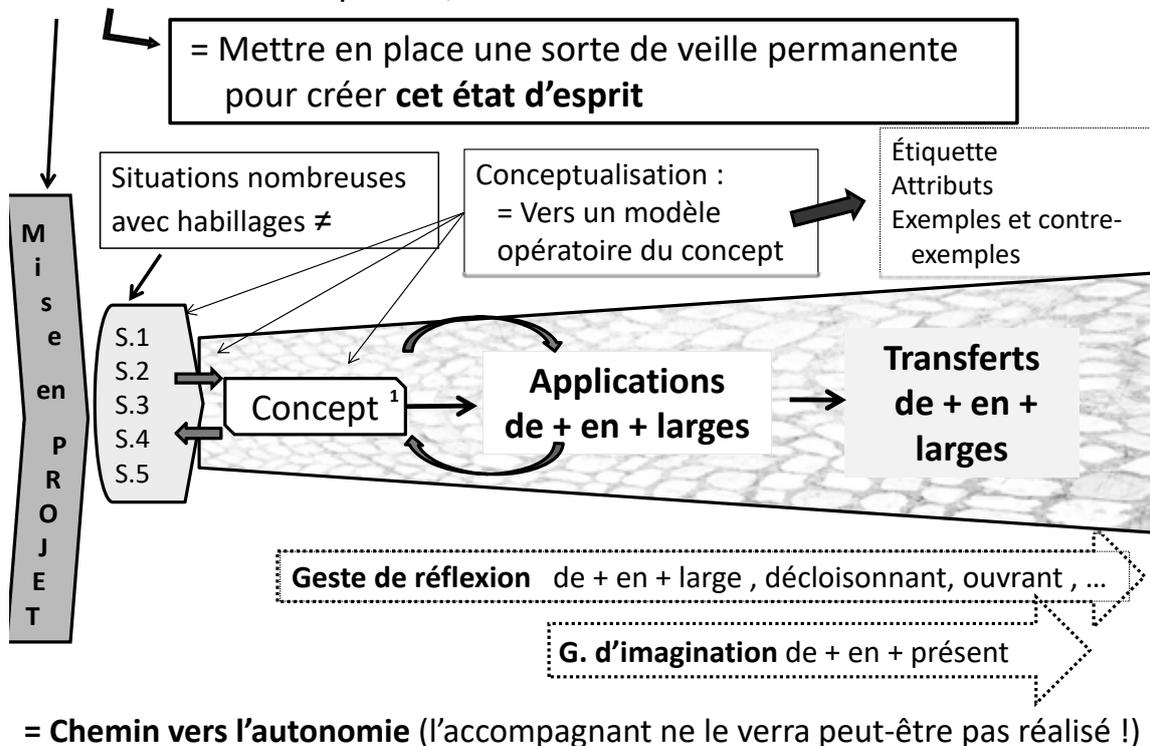
En bref,



la dynamique vers le transfert

4

Invitation à encoder pour s'en resservir, à faire de tout apprentissage un outil mobilisable pour ..., à rendre transférable.



Dia 4 : le mot « concept » chez BM Barth. Elle utilise souvent le terme assez générique de savoir. Dans son livre « Le savoir en construction », Retz, 1993, p.49, elle qualifie le savoir « comme étant à la fois structuré, évolutif, culturel, contextualisé et affectif », en précisant bien qu'il « ne s'agit là que de quelques aspects de la nature du savoir ». Elle termine le chapitre où elle explicite tout cela par la phrase : « le savoir est un processus et non pas un produit. » (p.74)

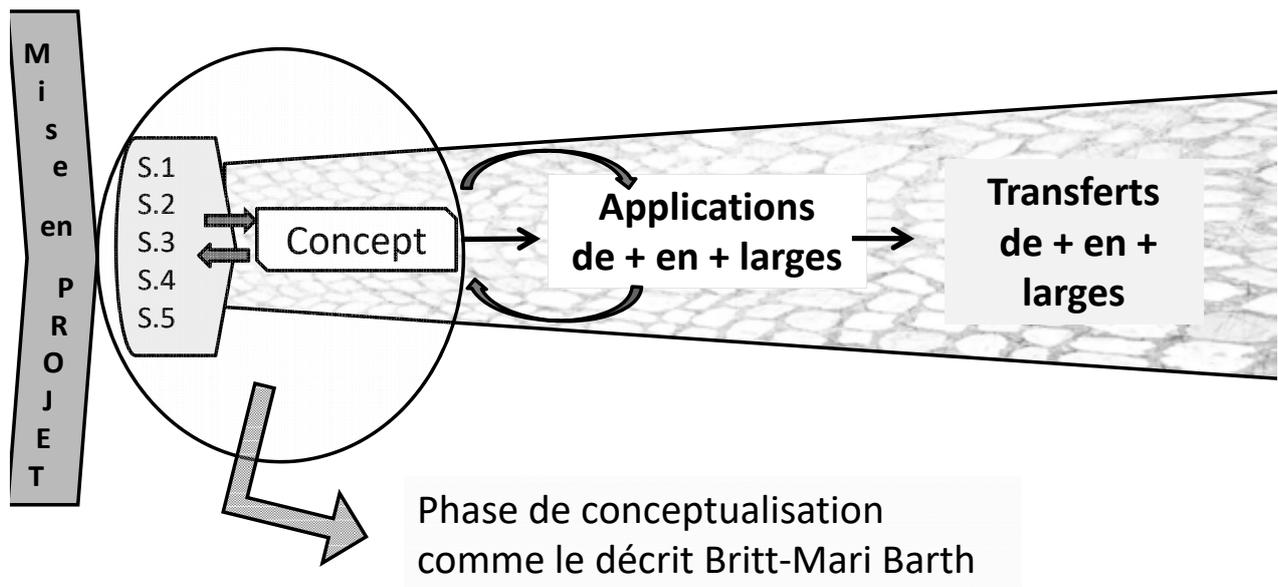
Après cette réflexion sur le savoir et son élaboration, elle aborde « les conditions dans lesquelles la transmission du savoir pourra se transformer en une transaction de sens où l'implication affective et cognitive des apprenants sera l'objectif premier » (p.77). Elle propose un modèle pédagogique en 5 étapes qui sont en interactions constantes. L'outil qui assure ces interactions est le modèle opératoire du concept. Ce qui l'amène

à définir le concept notamment par ces mots : « Le concept est vu ici à la fois comme un processus et un produit, on ne peut pas séparer ces deux aspects, l'un dépend de l'autre. Quand on apprend, on apprend quelque chose et ce qu'on apprend – et la façon dont on l'apprend – est relatif à un contexte culturel.»

Un peu plus loin (p.80), on peut encore lire : « En rapprochant plusieurs expériences par ce qu'elles peuvent avoir en commun, et en leur associant un mot, l'enfant a produit une abstraction ou un concept. Ainsi, quand il prononce le mot voiture à la vue de voitures différentes, il y arrive par un acte d'abstraction, ou de conceptualisation. Le produit de celui-ci n'est pas toujours conforme à une norme reconnue, mais représente une interprétation de ce qui a été perçu. Ce que nous percevons est toujours interprété par nous. »

5

Encore une précision :



En début d'après-midi : deux documents pour illustrer ce chemin vers l'abstraction :

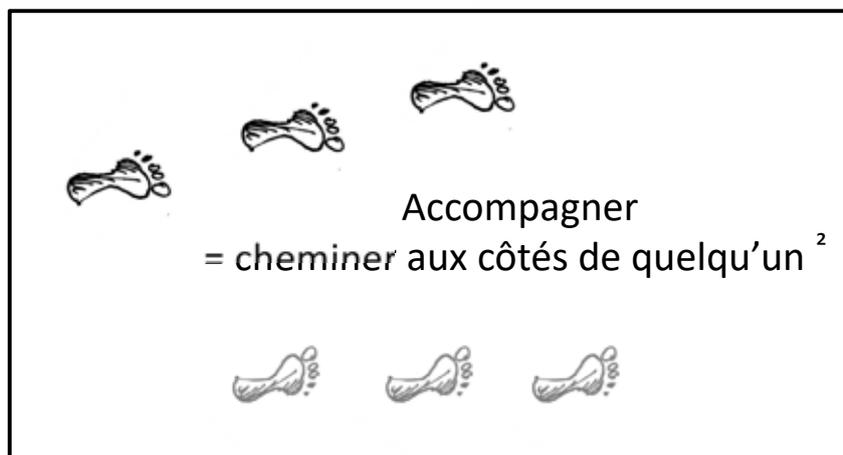
- L'impressionnisme
- La flottabilité (en maternelle)

Voir aussi le grand poster avec les phases de la conceptualisation

6

Quel accompagnement

dans cette dynamique vers le transfert ?



Dia 6 : « Accompagner = cheminer aux côtés de quelqu'un. »

L'expression est reprise au livre La Pensée d'Antoine de La Garanderie, Lecture plurielle, p.56. Il s'agit du ch.3, La conduite du profil pédagogique en Gestion Mentale, Contribution à l'analyse des postures du conseiller pédagogique, par Guy Le Bouëdec.

Un extrait (p. 55-6) :

« L'accompagnement comporte une troisième opération, essentielle : elle engage l'accompagnateur et l'accompagné dans un cheminement personnel et donc inscrit la relation dans une certaine durée ; ce cheminement signe la spécificité de la posture d'accompagnement.

Cheminer aux côtés de quelqu'un est une métaphore qui veut indiquer précisément que l'accompagna-

teur n'a pas encore fait le chemin, qu'il est lui-même attentif à sa propre intériorité, que les découvertes de l'autre l'incitent à écouter les appels qui montent en lui ; car, comme l'accompagné, l'accompagnateur est travaillé par les appels de cette intériorité ; (...). Car si l'accompagnateur ne chemine pas, il perd toute pertinence d'accompagnement, il devient professeur de théologie spirituelle, de psychologie des professeurs ou de pédagogie : un répétiteur, en somme ! »

7 Qu'est-ce qui est du ressort de l'accompagnant?

Proposer des situations variées

Mettre en projet de transférer

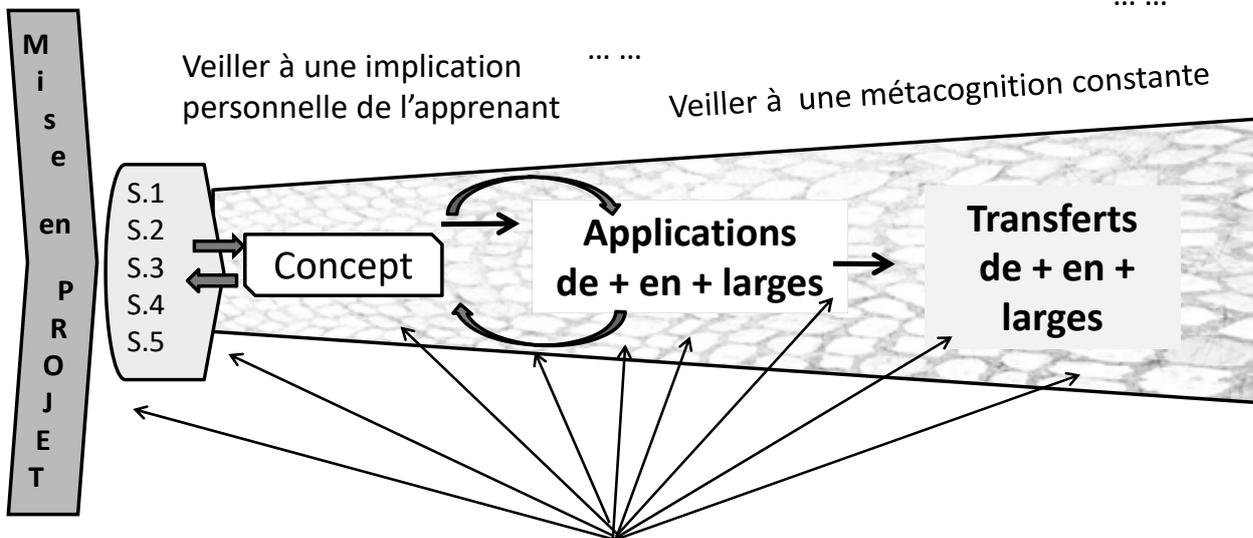
Proposer des situations qui ont du sens pour l'apprenant

Veiller à une compréhension de + en = large

Accompagner vers l'abstraction

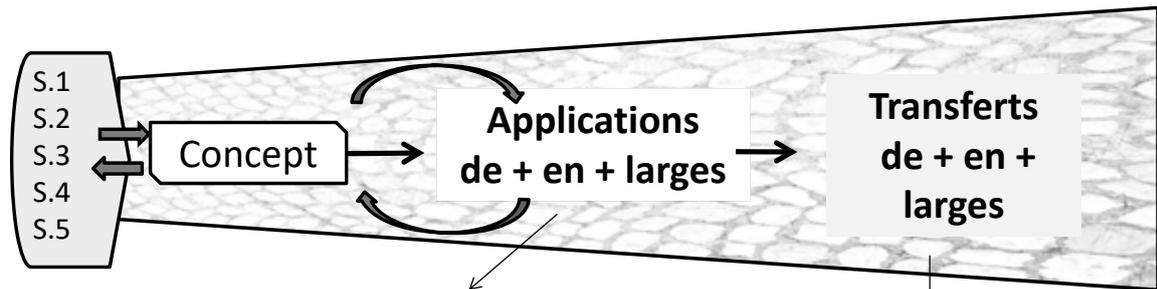
Veiller à une progression

Informé, pour mener à l'autonomie



8

Application ou transfert ?



Différents degrés d'application :

- Appliquer une seule règle
- Appliquer plusieurs règles
- Appliquer plusieurs règles dans un ordre précis
- Appliquer une ou plusieurs règles à sélectionner
- Elaborer une ou plusieurs règles puis appliquer

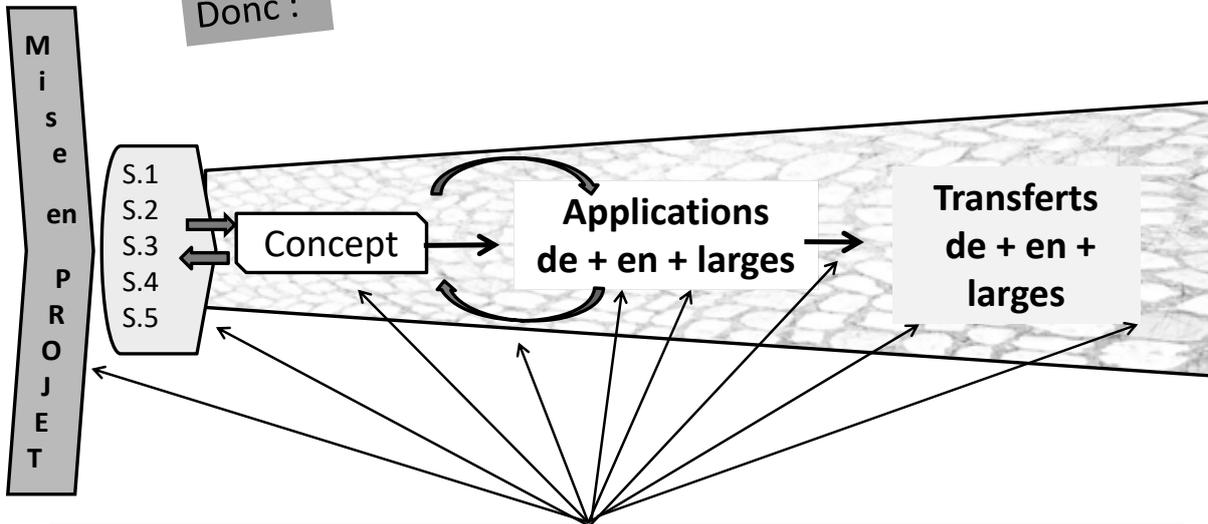


Contextes différents et nouveaux

— Ce chemin dépend du degré d'expertise de l'apprenant, il sera donc souvent impossible pour l'accompagnateur de « juger » s'il s'agit d'une application ou d'un transfert.

9

Donc :



Possibilité d'accompagner à divers moments du parcours

Tout est utile.

L'accompagnateur doit veiller à bien savoir où il est.

= **Chemin vers l'autonomie** (que l'accompagnant ne verra peut-être pas réalisé)

10

I.2.

Dynamique du transfert et Gestion Mentale



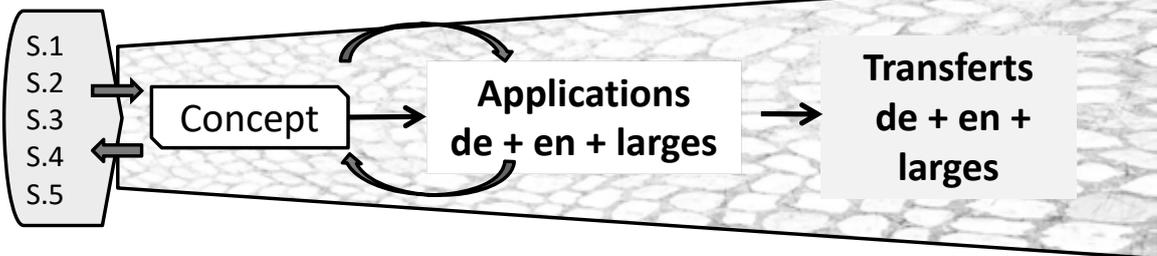
Où quels sont les apports spécifiques de la GM ?



11

M
i
s
e
e
n
P
R
O
J
E
T

2. Guidage précis, explicite, détaillé des gestes mentaux



Attention

Disponibilité
Le réel se donne par couches successives

Mémorisation

Imaginaire d'avenir très ouvert

Compréhension

Ressemblances/différences
Réseau mental/ liens à construire
Pratiquer induction et déduction
Etc.

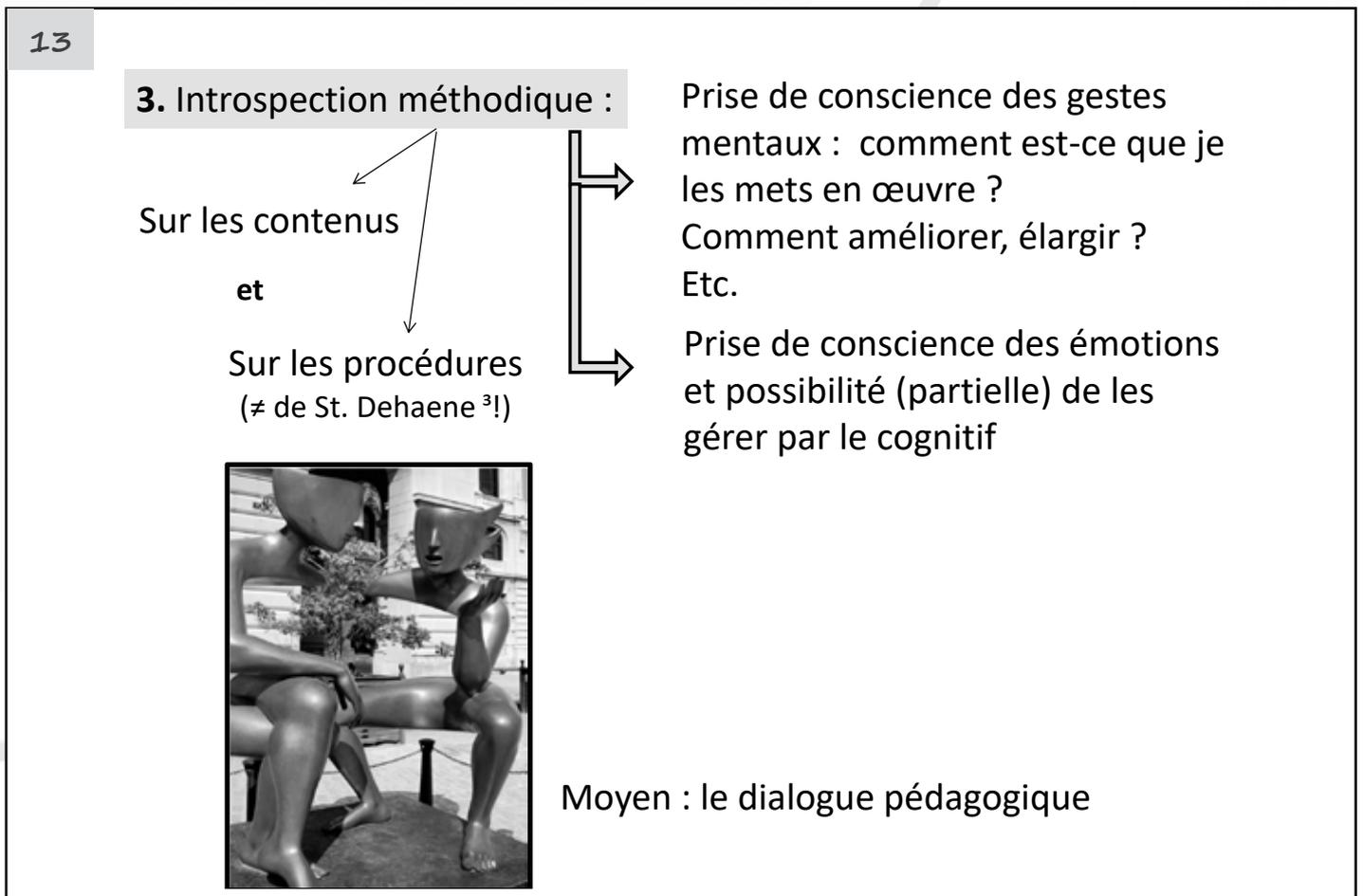
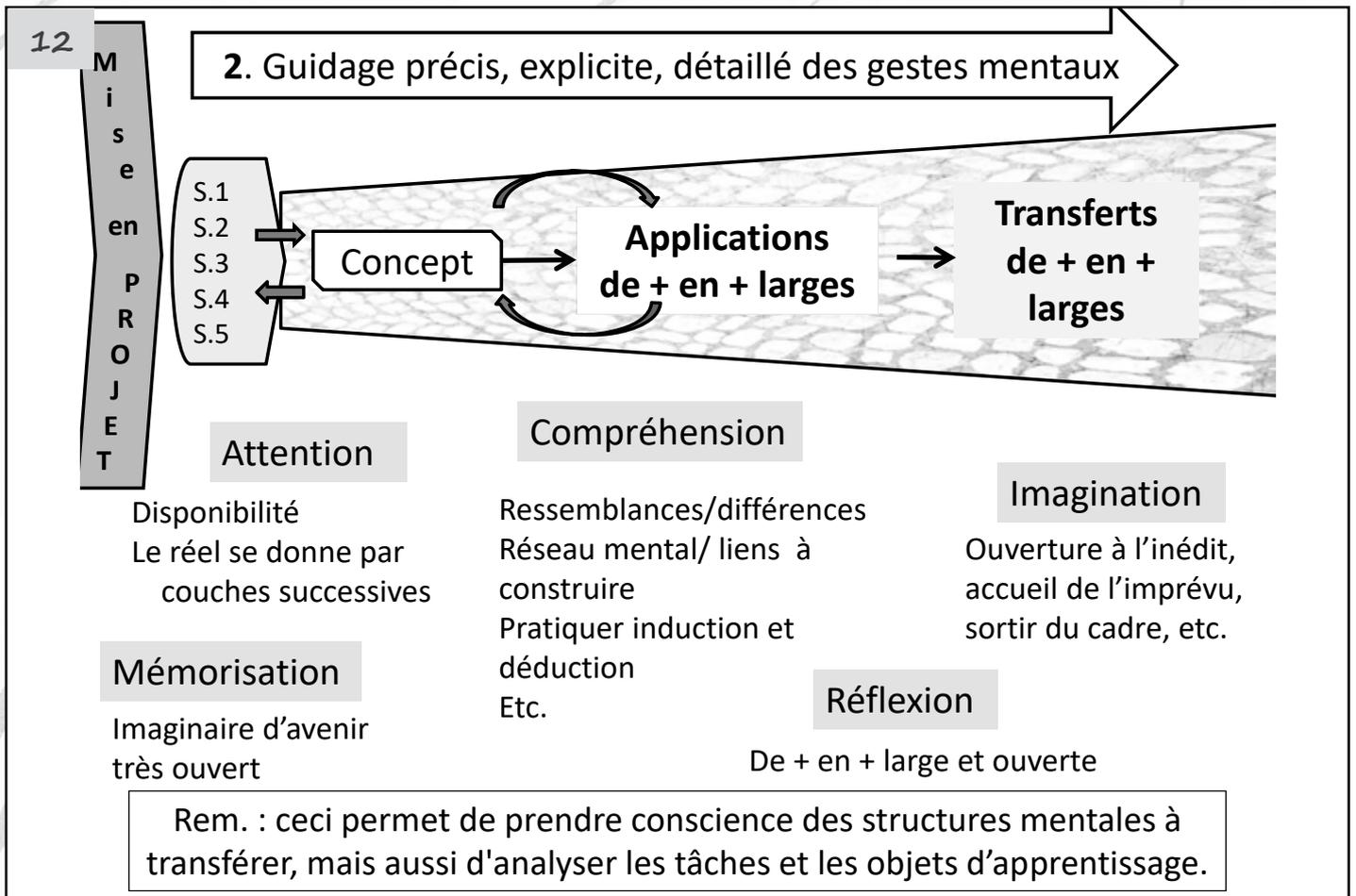
Imagination

Ouverture à l'inédit, accueil de l'imprévu, sortir du cadre, etc.

Réflexion

De + en + large et ouverte

Rem. : ceci permet de prendre conscience des structures mentales à transférer, mais aussi d'analyser les tâches et les objets d'apprentissage.



Dia 13 : Allusion au livre *Le code de la conscience*, de Stanislas Dehaene.

Un petit extrait de ce livre passionnant (à remettre dans son contexte) : chez St. Dehaene on trouve l'idée qu'il y a un accès à la conscience pour des contenus, mais jamais (à notre connaissance) pour des procédures mentales.

« Qu'est-ce donc que l'accès à la conscience ? A chaque instant, notre cerveau est saturé d'innombrables stimulations sensorielles. Cependant, notre conscience ne nous donne accès qu'à une toute petite fraction d'entre elles. Chaque matin, en me rendant au travail, je passe devant les mêmes maisons sans jamais remarquer la couleur de leur toit ou le nombre de leurs fenêtres. Assis à mon bureau, tandis que je me concentre sur l'écriture de ce livre, ma rétine est littéralement bombardée d'informations sur les objets, les photos et les œuvres d'art qui m'entourent. Au même instant, mes tympans vibrent d'une superposition de musique, de chants d'oiseaux et de bruits du voisinage. Pourtant, tant que je parviens à rester focalisé sur mon travail, toutes ces distractions restent aux confins de ma conscience : elles n'y ont pas accès.

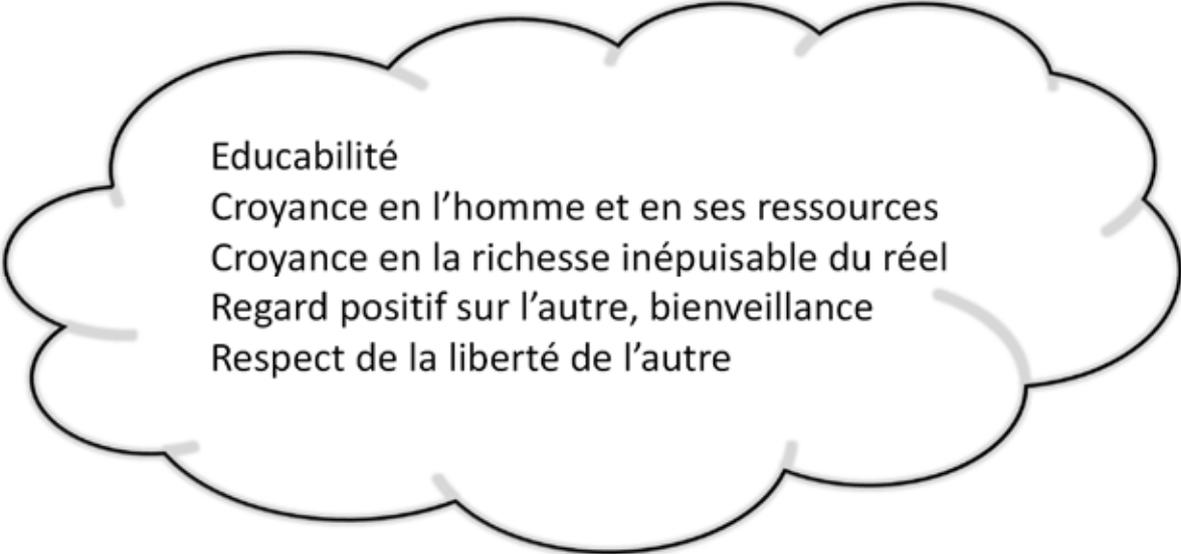
L'accès à la conscience est à la fois extrêmement ouvert et fortement sélectif. Son répertoire potentiel est immense. A tout instant, en réorientant mon attention, je peux prendre conscience d'une couleur, d'un parfum, d'un son, d'un souvenir oublié, (...). A un instant donné, pourtant, le répertoire effectif de la conscience est minuscule. Chacun de nous ne peut guère penser qu'à une seule chose à la fois (...). » (p. 42)

« (...) L'essentiel est de traiter l'introspection avec juste assez de sérieux : elle ne donne pas d'accès direct au fonctionnement du cerveau, mais constitue une donnée brute sur laquelle doit se fonder toute science de la conscience. » (p. 73)

Stanislas DEHAENE, *Le code de la conscience*, Odile Jacob, 2014.

14

4. Les Valeurs qui sous-tendent la GM



Educabilité
Croyance en l'homme et en ses ressources
Croyance en la richesse inépuisable du réel
Regard positif sur l'autre, bienveillance
Respect de la liberté de l'autre

15

Ce qui donne sur le terrain :

Pédagogie de la proposition
Sapere aude : « ose utiliser ton potentiel de connaissances »
Accepter les erreurs et en tirer parti
Ecoute active
Partir des réussites
...

« Libérer dans le sujet sa puissance d'agir »

La Pensée d'Antoine de La Garanderie, Lecture plurielle, p.48.



Tout ceci favorise l'implication personnelle
nécessaire au transfert.

16

Et pour terminer :

Une métaphore pour dire la même chose autrement !



« Le processus métaphorique : c'est la mise en relation de deux éléments dissemblables en reconnaissant qu'ils ont d'une certaine façon une caractéristique commune ou qu'ils démontrent un principe commun. » Linda Williams, *Deux cerveaux pour apprendre*, p. 69.

17

« Chaque fois que nous utilisons des métaphores pour nous faire comprendre, chaque fois que nous raisonnons par analogie, nous sollicitons une opération mentale de transfert.»
(Delannoy-Passegand, p. 106)



La métaphore :

un moyen parmi d'autres pour assurer le transfert



18

Si proposer une métaphore c'est mettre en relation deux éléments dissemblables qui ont une caractéristique commune ou qui démontrent un principe commun , allons-y !



L'opération de conceptualisation pourrait devenir ...

Le concept de projet pourrait être ...

Les applications et le transfert pourraient ...

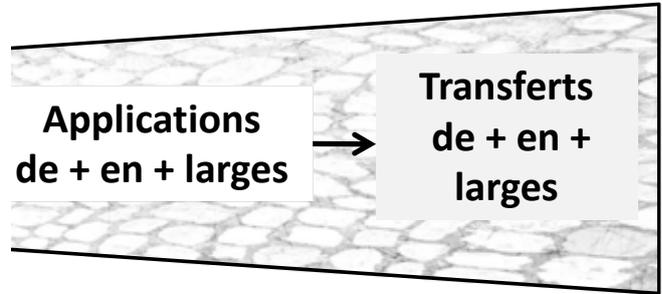
19

La conceptualisation devient une cornue en plein travail !

M
i
s
e
e
n
P
R
O
J
E
T



Structure profonde

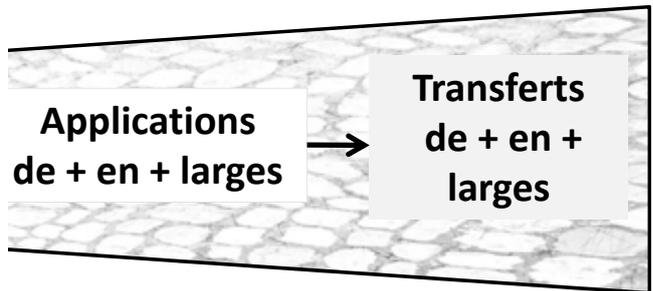


20

Le projet devient une montgolfière.
Il y en a 5 comme les 5 gestes mentaux.



Structure profonde

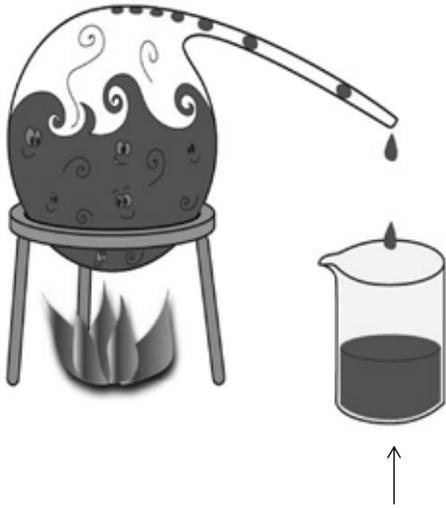


21

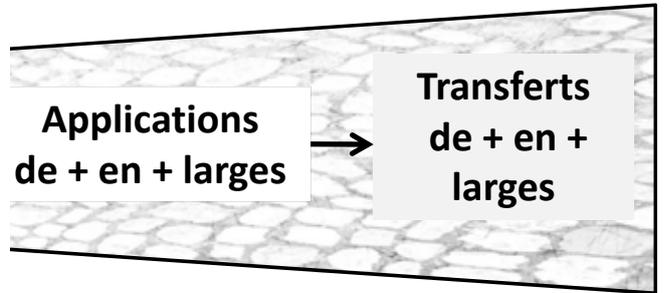


Restent les applications et le transfert !

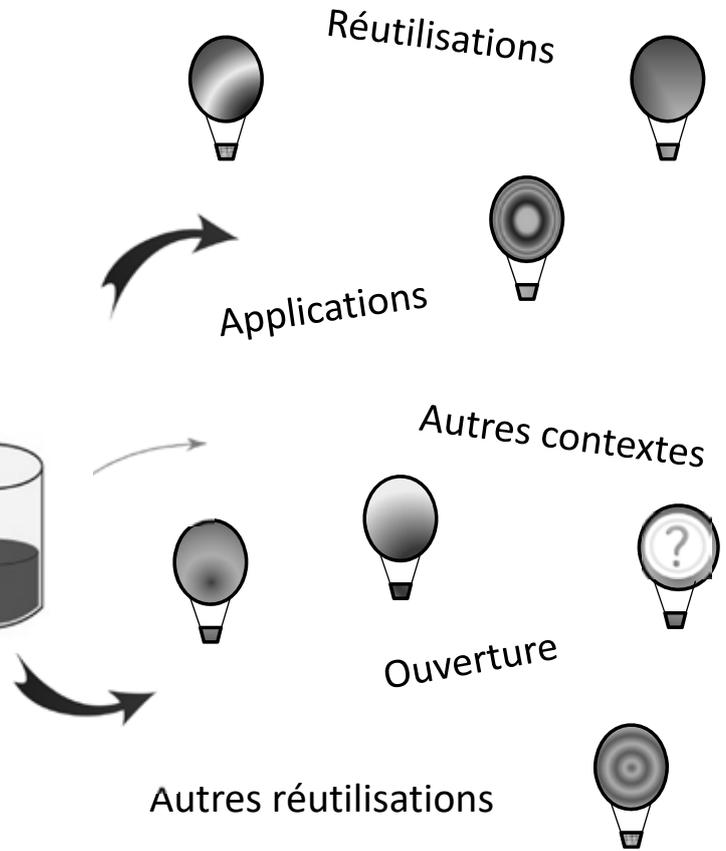
Si tout est en place, le champ des possibles s'ouvre ...



Structure profonde



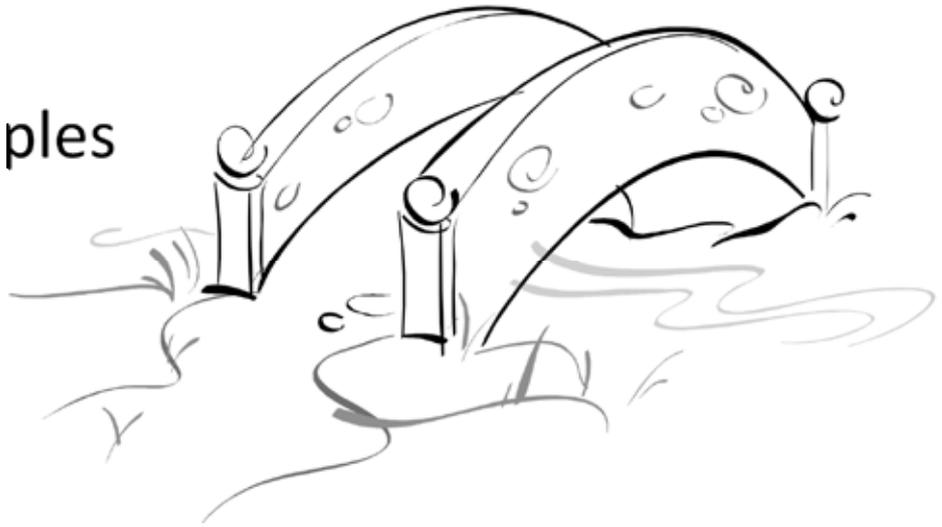
22



23

II.

Les exemples

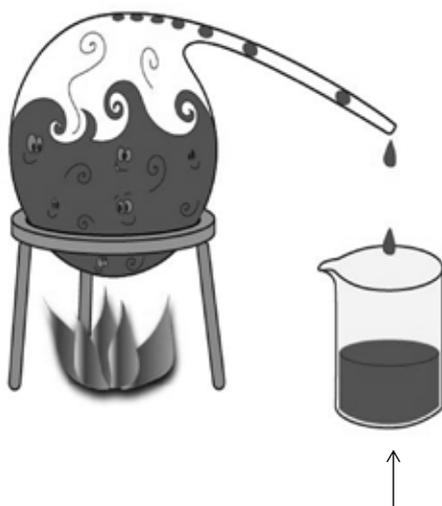


- ➔ En 3^e maternelle : le concept de temps cyclique, vécu et raconté par Claire Courbet.
- ➔ Guider le transfert à travers le dialogue pédagogique : à partir du DP avec Valérie mené par Michèle Verneyre.

24



Le projet devient une montgolfière.
Il y en a 5 comme les 5 gestes mentaux.



Structure profonde

